



Le revenu des exploitations ovines - 2021

2021 marquée par l'augmentation du prix des agneaux, de la collecte et du prix du lait, et par l'envolée du prix des matières premières

Mai 2022



Sommaire

- ✓ Source des informations (diapositive 3)
- ✓ Faits marquants de l'année 2021 (diapositives 4 et 5)
- ✓ Les fermes du Réseau d'élevage, supports des estimations (diapositives 6 et 7)
- ✓ Méthode (diapositives 8 à 11)
- ✓ Résultats généraux (diapositives 12 et 13)
- ✓ Estimations des revenus par système ovin (diapositives 14 à 27) :
 - Spécialisés ovins viande, fourragers (14-15)
 - Spécialisés ovins viande, herbagers (16-17)
 - Spécialisés ovins viande, pastoraux (18-19)
 - Ovins viande et grandes cultures (20-21)
 - Ovins viande et bovins viande (22-23)
 - Ovins laitiers, livreurs de la zone de Roquefort (24-25)
 - Ovins laitiers, livreurs des Pyrénées-Atlantiques (26-27)
- ✓ Contacts (diapositives 28 et 29)

Source des informations

- Des données issues du dossier annuel ovins « économie de l'élevage » n° 529 :



Plus d'informations sur le site idele.fr

Les revenus sont estimés à partir des données issues de la base nationale INOSYS Réseaux d'élevage, construite pour couvrir la diversité des systèmes ovins français. Ce dispositif est co-piloté par l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'Agriculture.

1

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2021



Entrée en vigueur de la **Loi de Santé Animale** le 21 avril 2021. Désormais les animaux de plus de 70 jours envoyés vers l'Espagne doivent être vaccinés contre la FCO.

Fête de Pâques
le 17 avril.

Mois du Ramadan
du 2 avril au 2 mai.

HIVER

Suite à plusieurs années sèches, les éleveurs manquent de fourrages dans les secteurs les plus touchés.



Les cours atteignent des sommets historiques.

Malgré des abattages haussiers, le recul des importations de viande ovine s'est accentué, allégeant le marché français et tirant la cotation vers le haut dès le début d'année 2021.

Poursuite de la recapitalisation du cheptel en Australie, grâce à une météo plutôt clémente.

Le **Brexit** commercial est effectif depuis le 31 janvier 2021. Désormais, le Royaume-Uni fait transiter par la France une partie des flux de viandes destinés aux autres pays de l'UE, ce qui gonfle les données douanières françaises tant à l'import qu'à l'export.

Les **abattages irlandais reculent** avec les moindres flux d'agneaux en provenance d'Irlande du Nord, dont une partie des flux est réorientée vers la Grande-Bretagne.

PRINTEMPS

Des conditions favorables à la pousse de l'herbe et à la constitution de stocks, mais la qualité n'est pas toujours au rendez-vous.



Le pic de la cotation de l'agneau lourd entrée abattoir a de nouveau été atteint pour Pâques 2021.

Elle était alors de 7,65 €/kg, soit 1,45 € de plus que pour Pâques 2020 et 0,98 € de plus qu'en 2019.

Stimulée par la forte pousse de l'herbe, la **collecte de lait de brebis** s'envole de +6% au deuxième trimestre.

Le cheptel reproducteur néozélandais s'est de nouveau replié de -1% /2020, à 18,3 millions de brebis et agnelles saillies en juin 2021.

1 LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2021



Discussions UE/N-Z : nouveau cycle de négociations.



Nouvelle hausse de la collecte laitière qui passe le seuil de 300 millions de litres sur la campagne d'octobre 2020 à septembre 2021, soit +2,9% par rapport à la précédente. Dans le même temps, le taux de MSU progresse de 0,7% et le prix du lait de 2,7%.

Les conditions météorologiques favorables au pâturage automnal.

ÉTÉ

Fête de l'Aïd El-Kébir du 9 au 13 juillet



Pluie régulière, favorable au pâturage, avec plus d'agneaux finis à l'herbe.



Grandes cultures : des moissons souvent tardives, mais des rendements plutôt bons et des prix en hausse.

Après des achats moroses durant l'été 2021 particulièrement pluvieux, les festivités de l'Aïd El-Kébir animent la demande durant deux semaines.



Les prix des matières premières s'envolent. Des éleveurs sont en outre confrontés à des problèmes d'approvisionnement en tourteaux tracés sans OGM.

Les cours élevés et la météo favorable favorisent les sorties d'agneaux. Les faibles reports accentuent le creux de l'offre d'agneaux français de septembre à novembre et stimulent la hausse saisonnière de la cotation.



AUTOMNE

Le 19 octobre, promulgation de la loi EGAlim2 : contractualisation obligatoire avec prise en compte des coûts de production, non-négociabilité du coût des ingrédients agricoles dans le prix de vente des produits alimentaires, indication du pays d'origine des produits agricoles.



Les attaques de loups continuent à faire d'importants dégâts dans les territoires colonisés, de plus en plus nombreux.

La cotation dépasse 8 €/kg fin 2021 : la forte demande à l'approche des fêtes de fin d'année conjuguée à une offre française qui a reculé au 2nd semestre expliquent ce niveau record.



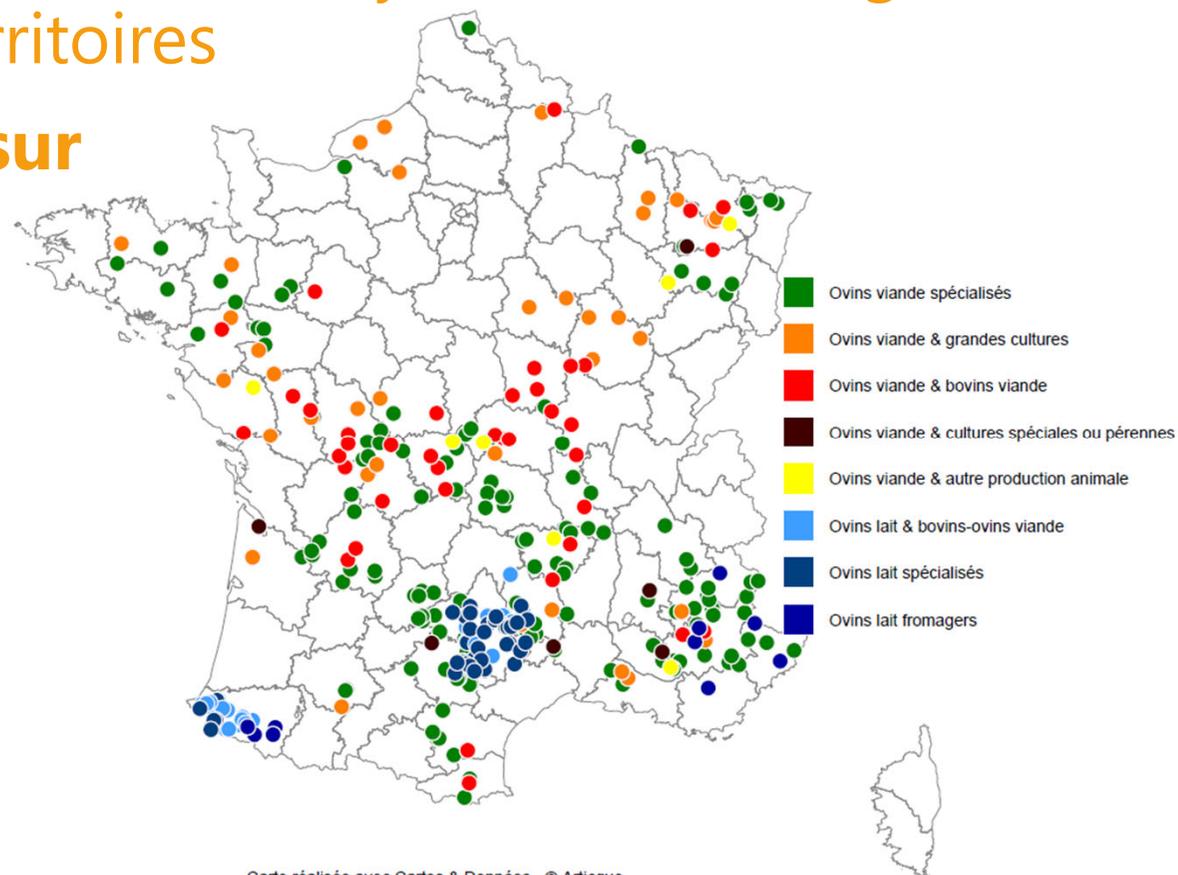
Discussions UE/Australie:

le 12^{ème} cycle de négociations prévu à la mi-octobre est reporté suite à la « crise des sous-marins ». Pas d'échange d'offres tarifaires sur les produits agricoles.

Octobre : accord de libre-échange entre le Royaume-Uni et la Nouvelle-Zélande. le Royaume-Uni supprimera ses droits de douane sur 15 ans sur la viande d'agneau.

330 exploitations d'élevage ovins comme support des estimations de revenu 2021

- Des fermes des Réseaux d'élevage avec un suivi technique, économique et environnemental
- Des exploitations illustratives des systèmes d'élevage dominants dans les territoires
- **Echantillon recentré sur les 6 systèmes suivis (259 exploitations)**

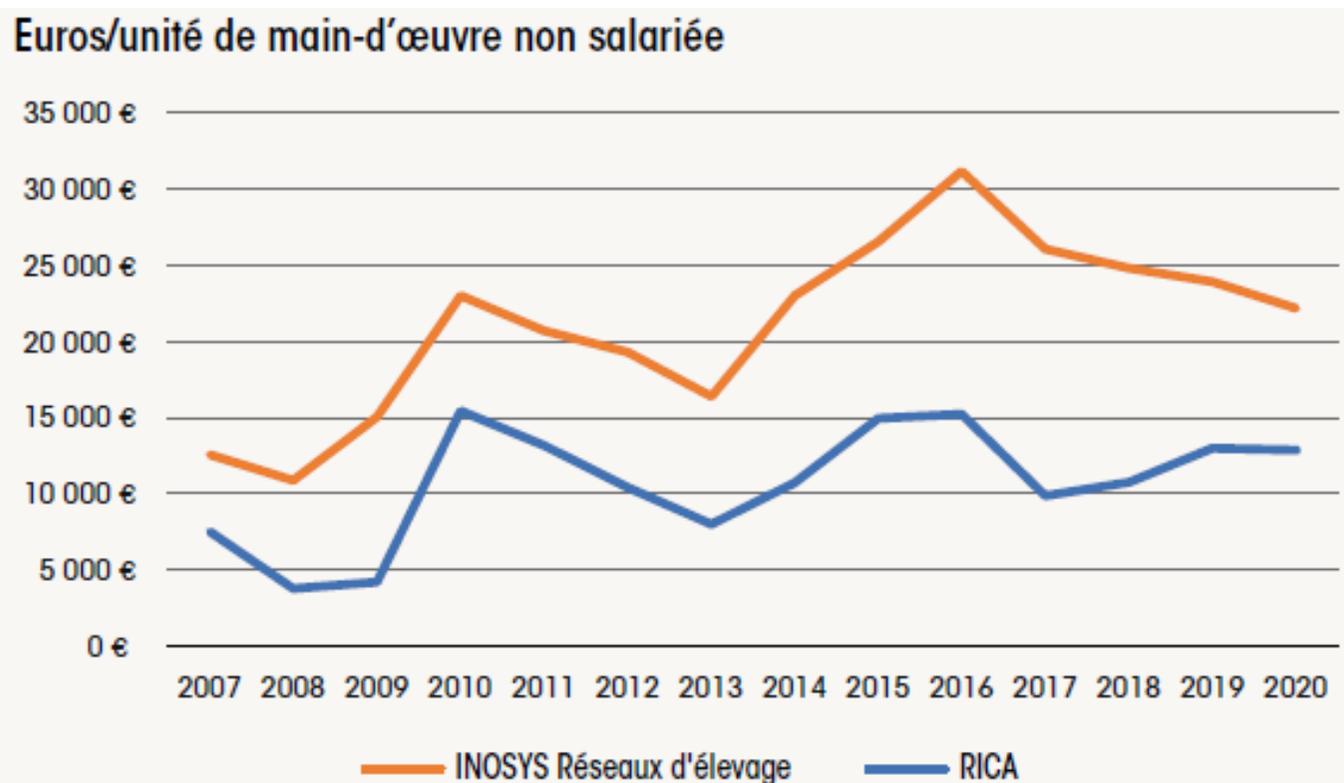


Le réseau INOSYS

Des fermes de référence aux revenus supérieurs à la moyenne

- Des revenus meilleurs que ceux du RICA, pour des raisons de structure et d'efficacité

Evolution du Résultat courant (RC) des exploitations ovines allaitantes



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage et RICA
(RICA : OTEX 4810, Ovins spécialisés, sans brebis laitières)

Estimation des revenus – méthode

- Hypothèses d'évolution régionales du prix des agneaux 2021/2020 - élevages ovins viande

Bassin/système	Evolution
Sud-Est (pastoraux)	+5%
Centre-Est (hors montagne), Centre-Ouest (spécialisés et ovins-bovins), Grand Est et Nord-Ouest (herbagers)	+8%
Sud-Ouest, Centre-Est (montagne), Centre-Ouest (ovins-cultures)	+10%
Grand Est et Nord-Ouest (fourragers)	+13%

Source : Observations Inosys Réseaux d'élevage



Estimation des revenus - méthode

- Hypothèses pour les produits de l'atelier ovin lait

Hypothèses d'évolution 2021/2020	Nord Occitanie	Pyrénées- Atlantiques
Lait livré / exploitation	+1,9%	+3,5%
Prix du lait	+2,8%	+3,0%
Prix des agneaux sevrés	+15%	-4,5%

Source : Observations Inosys Réseaux d'élevage, SIEOL suivis appui technique, FranceAgriMer, Interprofession et Chambre d'agriculture 64

Estimation des revenus - méthode

- Hypothèses pour les aides

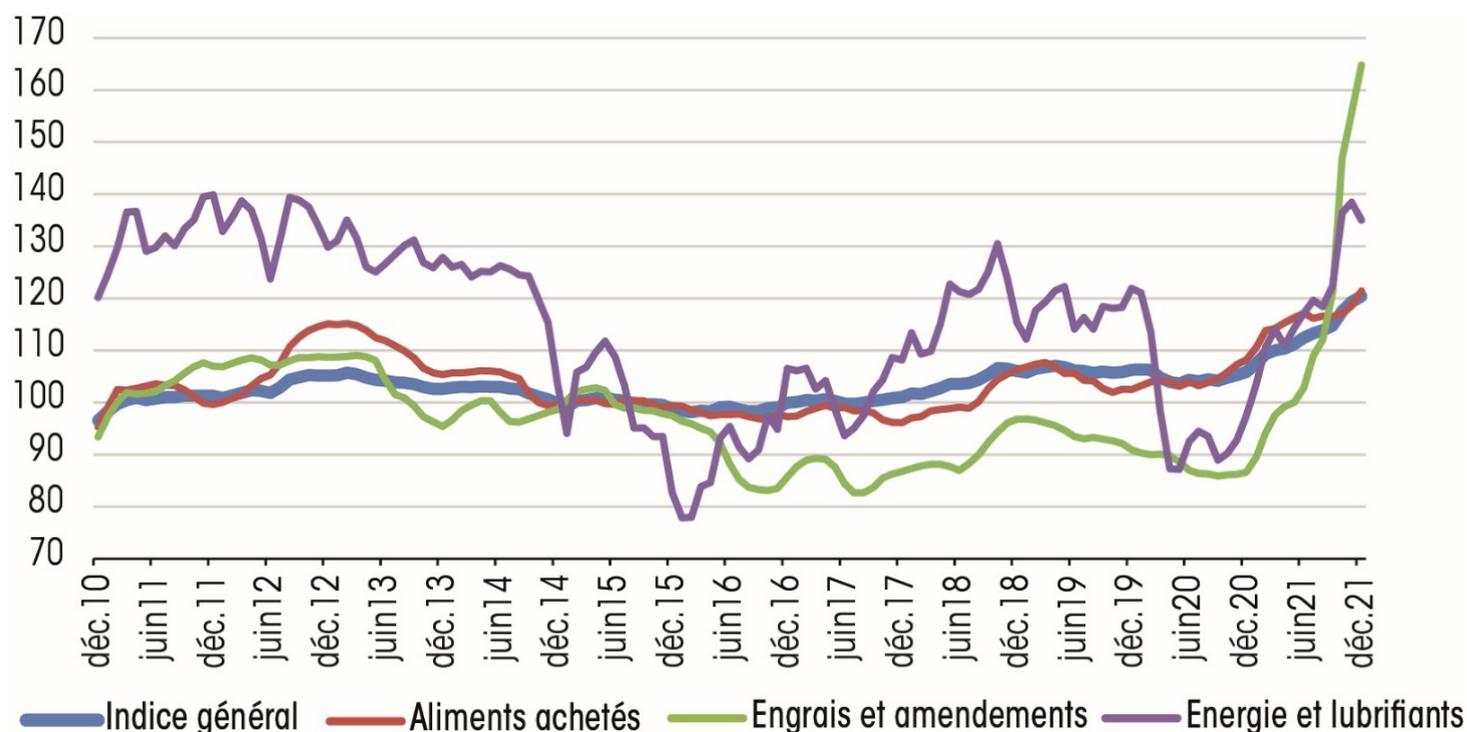
Aide	Hypothèses d'évolution 2021/2020
Aides découplées	-1,0%
Aide ovine	-1,8%
Aides 2 nd pilier / ICH	Inchangées, sauf pour les exploitations perdant l'accès à ces aides (arrêt en 2021)

Estimation des revenus – méthode

Estimation des charges :

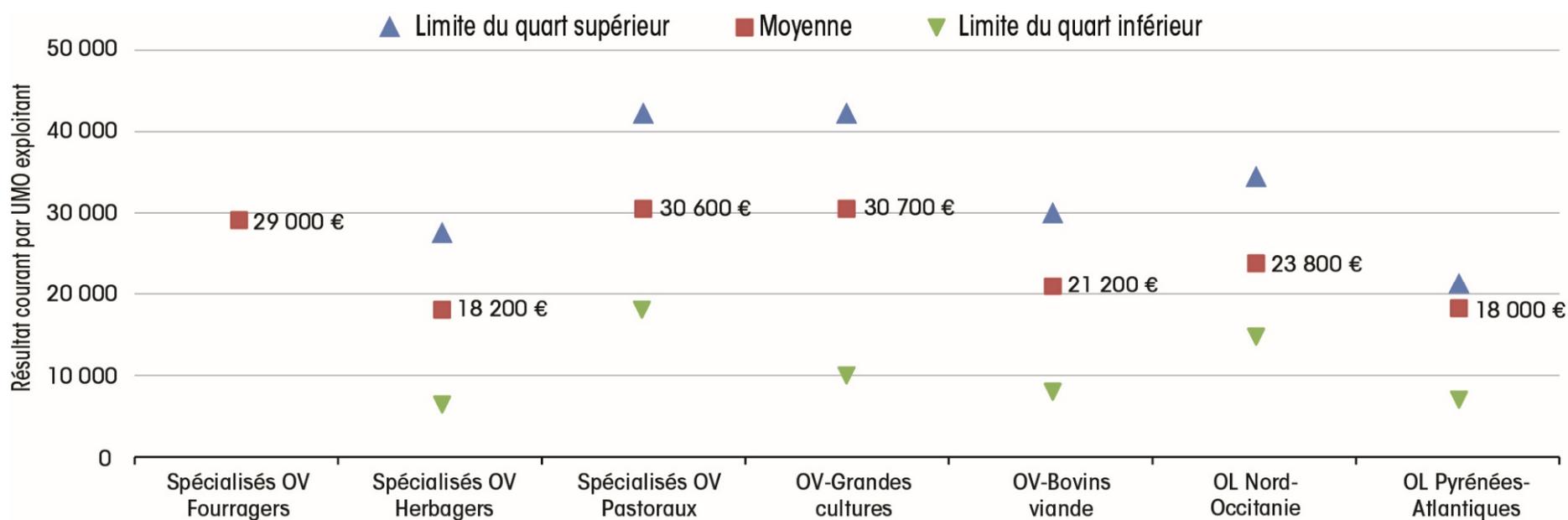
- Les variations des prix des intrants, des biens et services retenues pour l'estimation des revenus 2021 suivent les tendances nationales de l'IPAMPA.

Evolution de
l'IPAMPA
ovins viande
Source : GEB
– Institut de
l'Élevage
d'après
Agreste et
INSEE



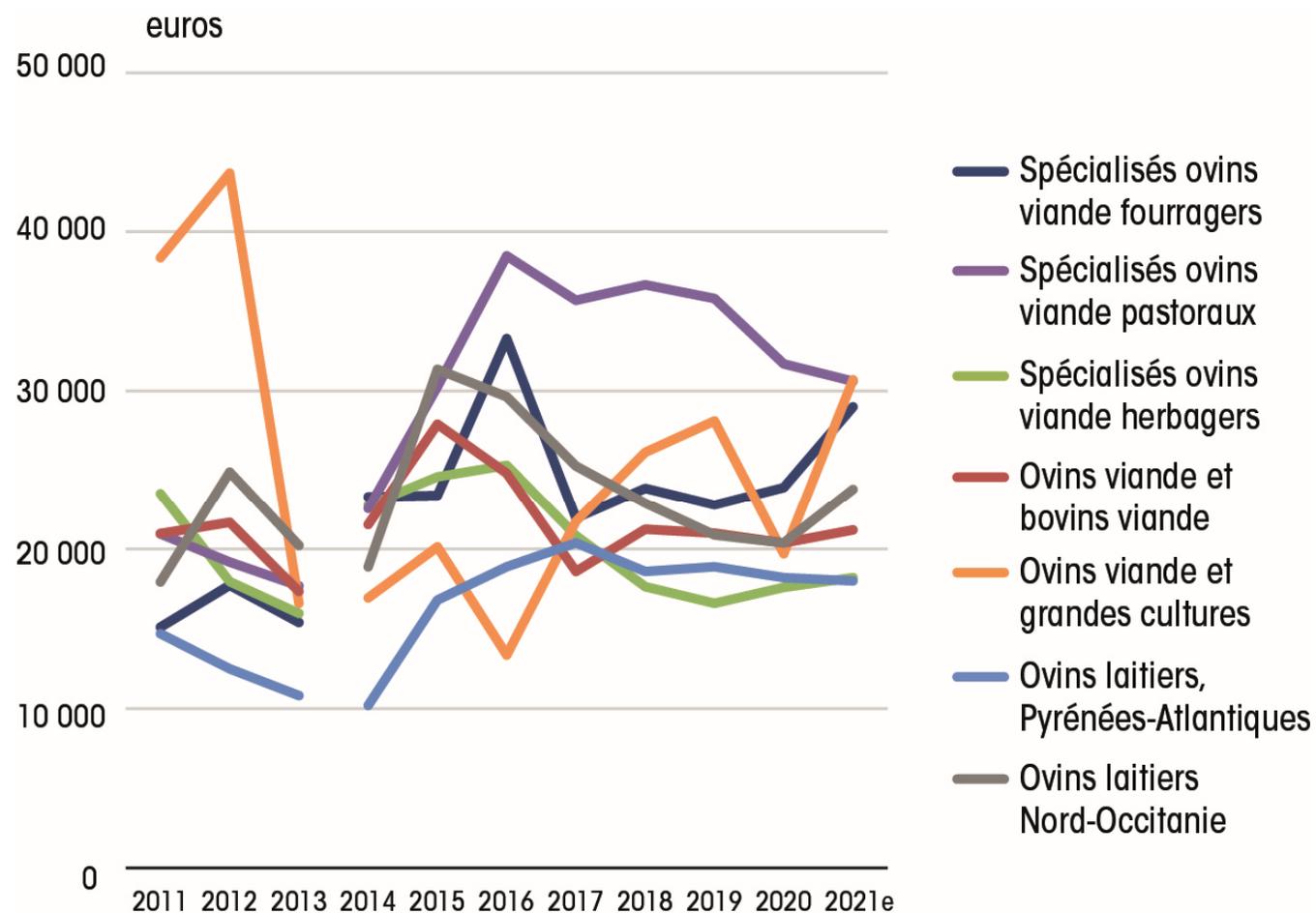
Estimation des résultats courants des principaux systèmes d'élevage et variabilité, année 2021

- Des évolutions contrastées



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Évolution du résultat courant /UMO exploitant pour les principaux systèmes



Evolution des RC/UMO exploitant des principaux systèmes d'élevage ovin

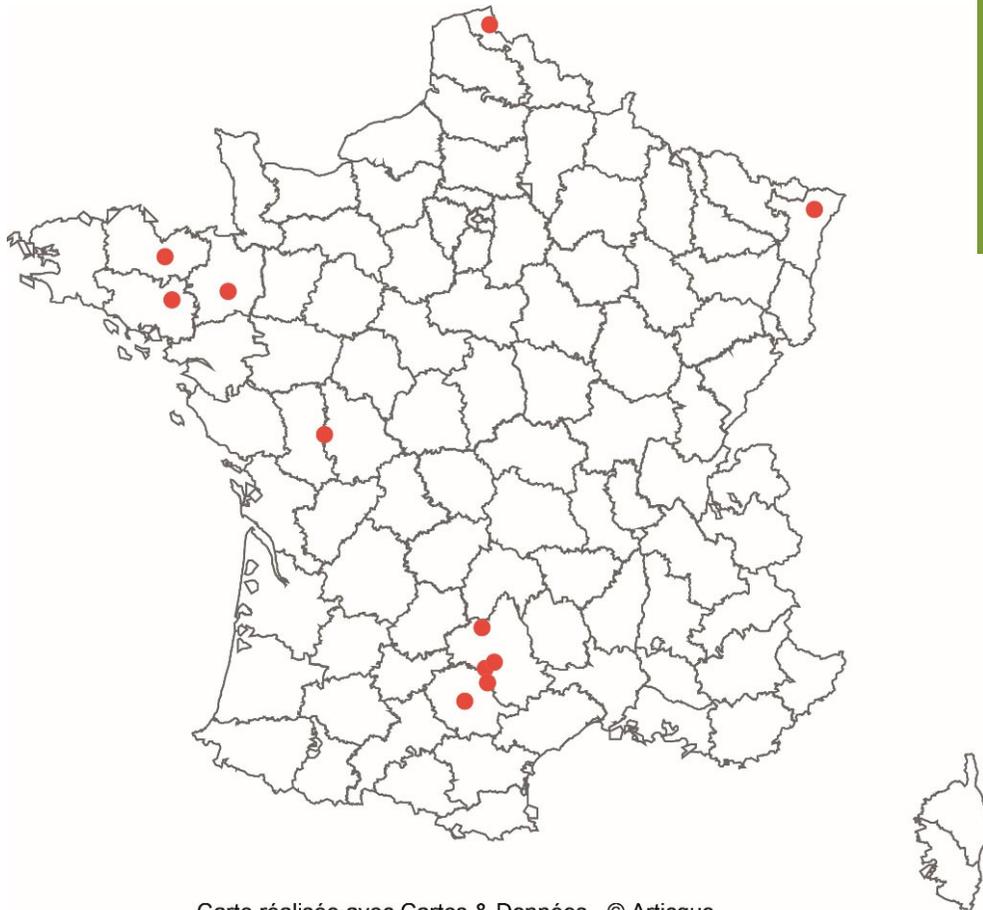
La discontinuité entre 2013 et 2014 illustre le changement d'échantillon.

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Spécialisés ovins viande, « fourragers intensifs »

L'embellie des cours dope le revenu

Localisation des 11 exploitations

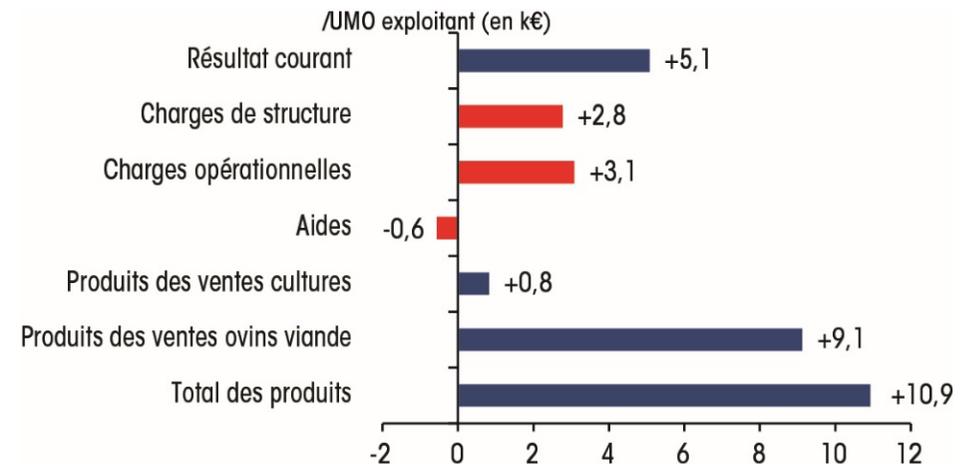


Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

DONNÉES REPÈRES

- 1,3 UMO totale dont 1,2 UMO exploitant
- 64 ha de SAU dont 49 ha de SFP
- 558 brebis allaitantes

Evolution estimée des résultats économiques entre 2020 et 2021

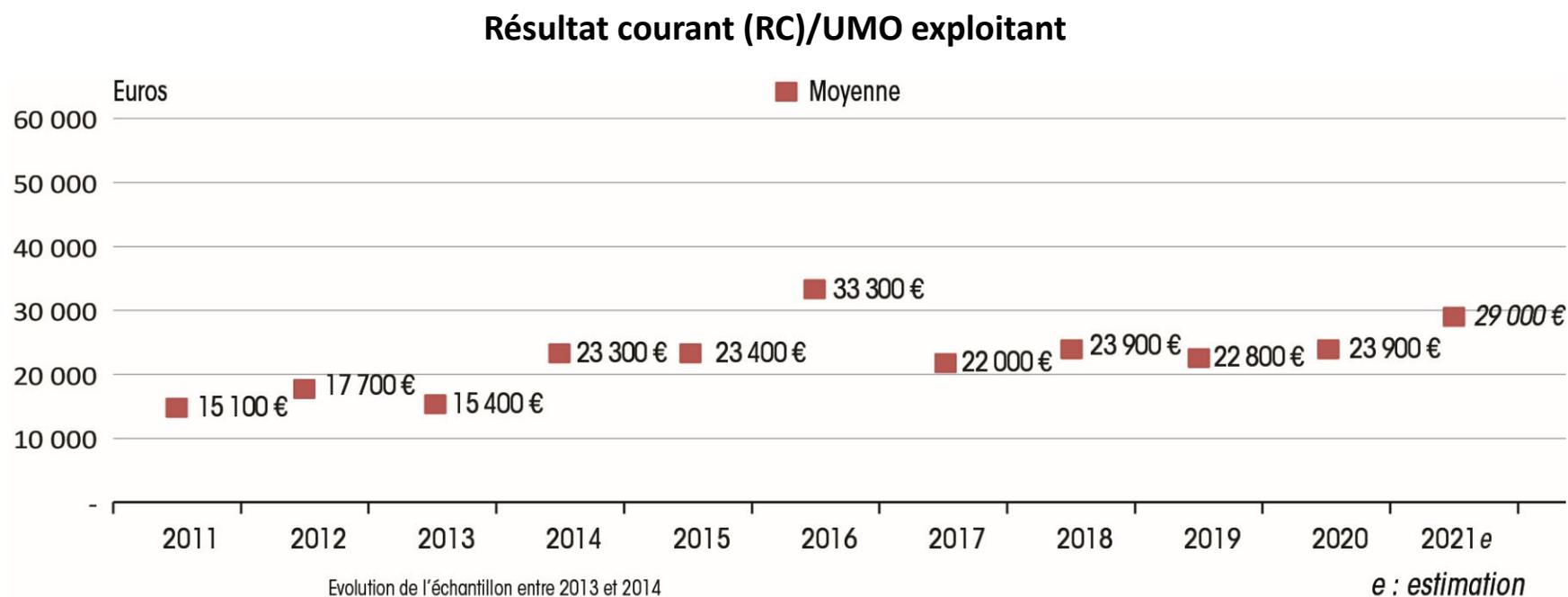


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Spécialisés ovins viande, « fourragers intensifs »

L'embellie des cours dope le revenu

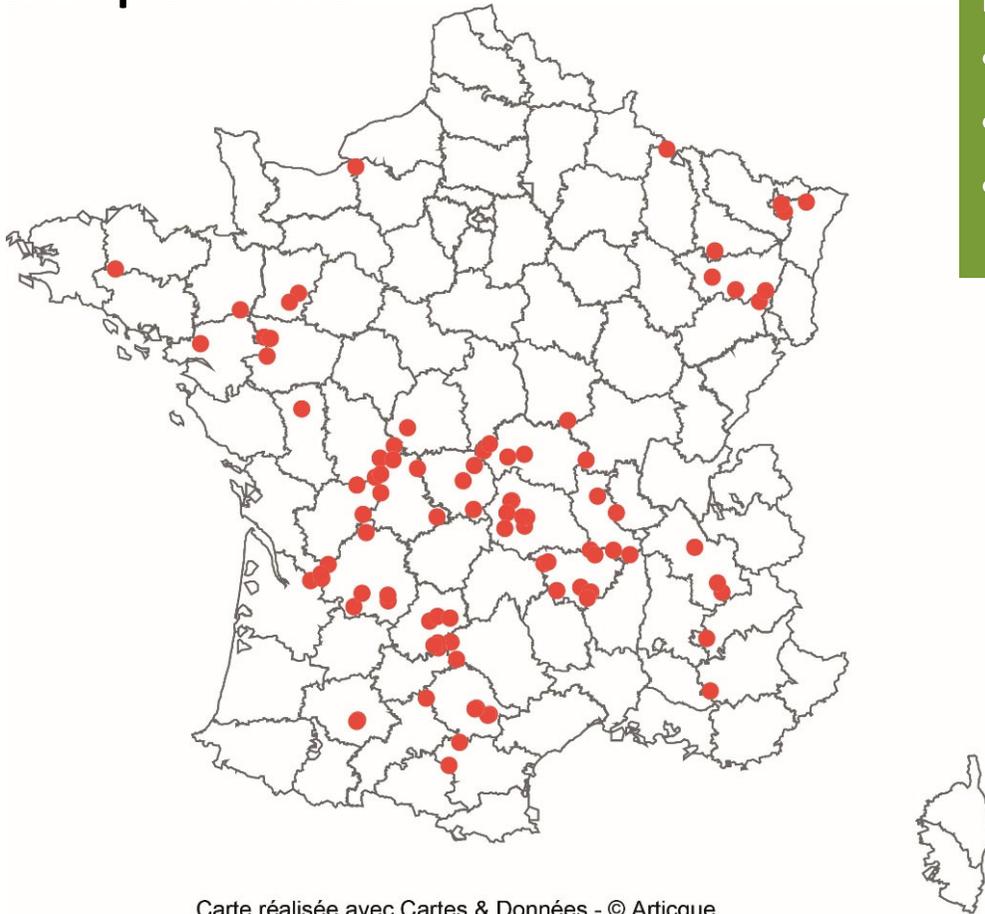
- Des brebis de races rustiques et prolifiques, des périodes de mises bas réparties sur l'année, mais moins d'accélération
- Des agneaux vendus lourds et chers, mais avec plus de concentré
- 2021 : le revenu remonte enfin
- La technicité fondamentale dans la réussite



Spécialisés ovins viande, herbagers

Le revenu reste faible, malgré la hausse du prix des agneaux

Localisation des 91 exploitations

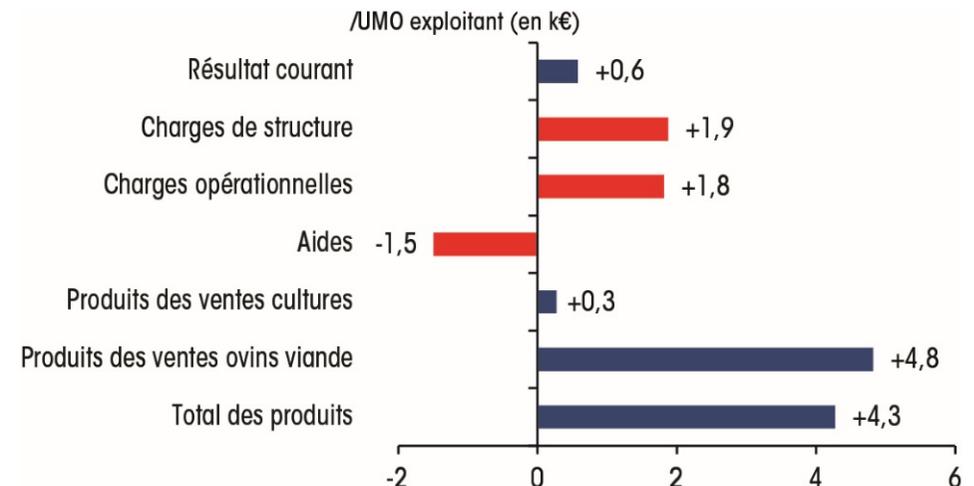


Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

DONNÉES REPÈRES

- 1,5 UMO totale dont 1,3 UMO exploitant
- 93 ha de SAU dont 85 ha de SFP
- 535 brebis allaitantes

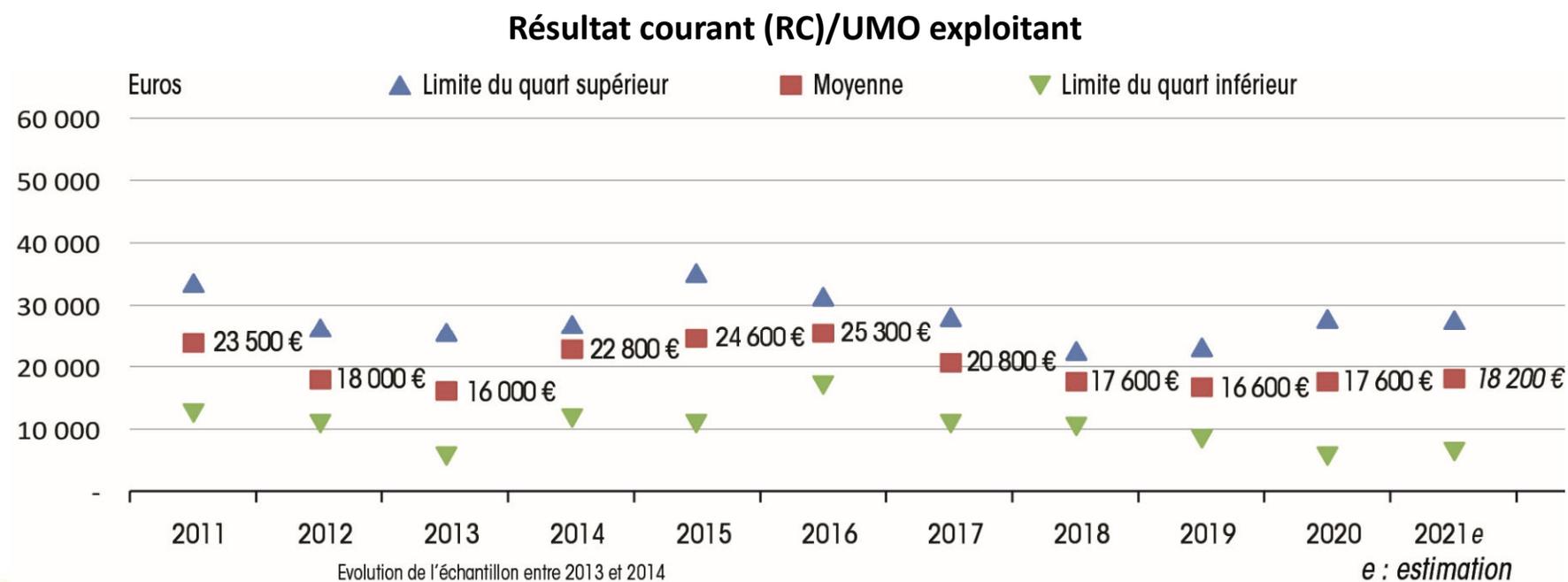
Evolution estimée des résultats économiques entre 2020 et 2021



Spécialisés ovins viande, herbagers

Le revenu reste faible, malgré la hausse du prix des agneaux

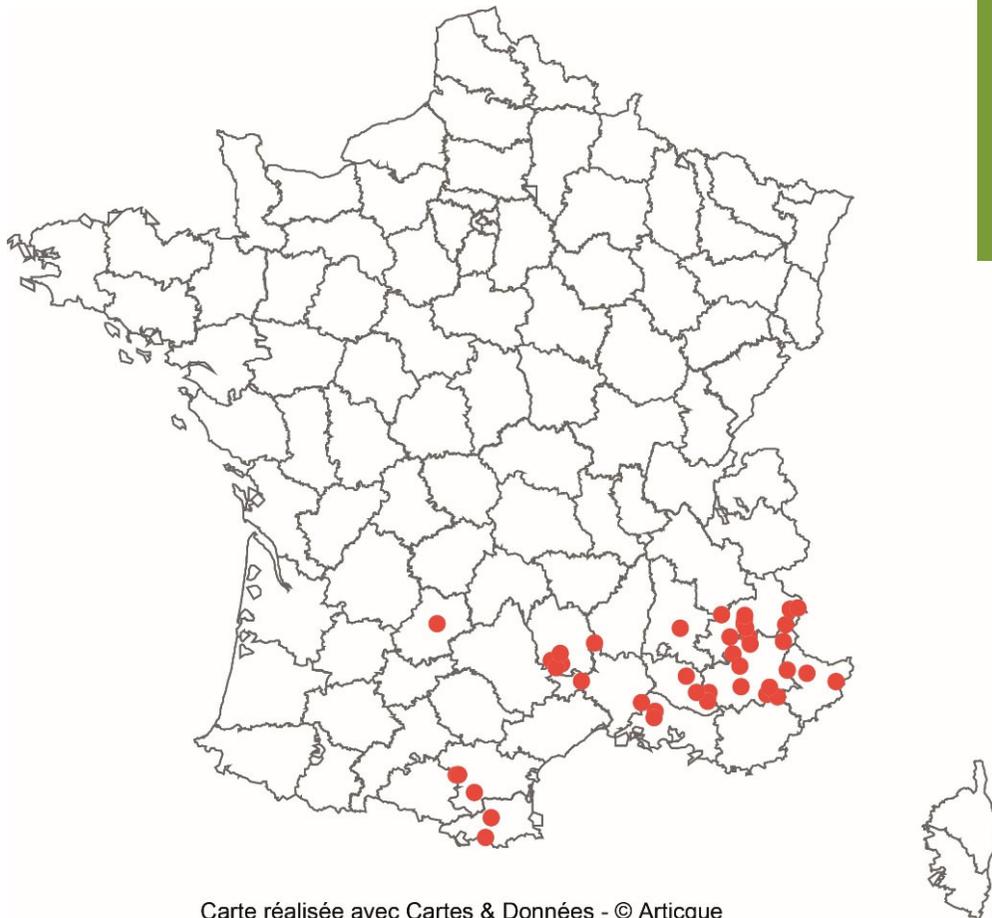
- Une année fourragère favorable, voire très favorable
- Moins d'aliments mais des prix plus élevés
- Face à la hausse des charges, le prix de l'agneau assure la stabilité du revenu
- Tirer le meilleur parti de l'herbe, en été comme en hiver



Spécialisés ovins viande pastoraux

Le revenu subit une nouvelle érosion mais reste le meilleur des spécialisés

Localisation des 42 exploitations

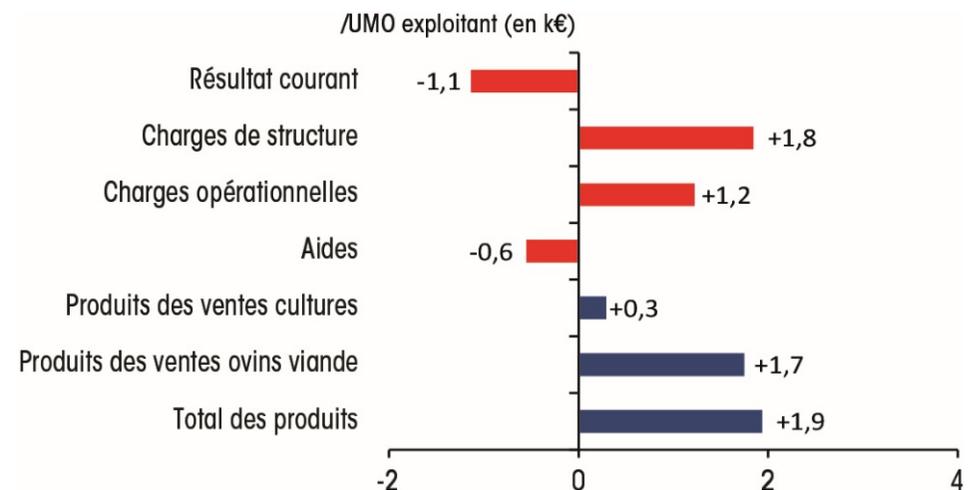


Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

DONNÉES REPÈRES

- 2,0 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 58 ha de SAU dont 48 ha de SFP
- 260 ha de parcours individuels
- 602 brebis

Evolution estimée des résultats économiques entre 2020 et 2021

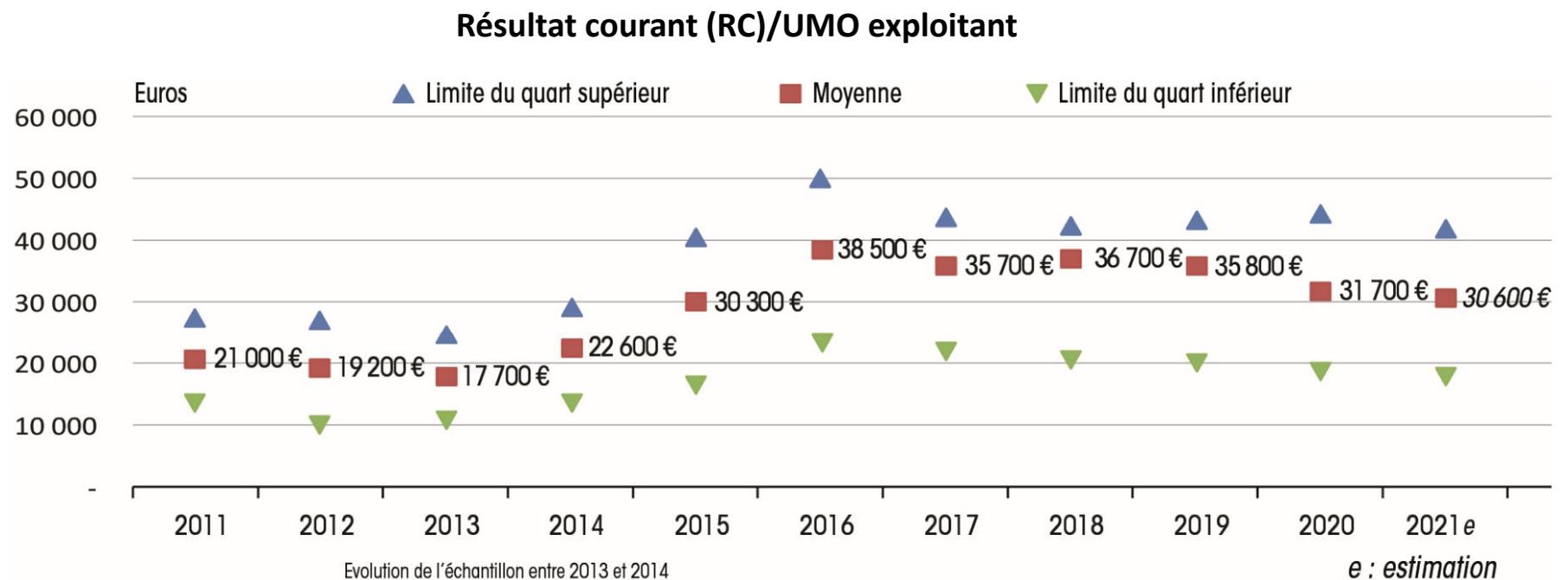


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Spécialisés ovins viande pastoraux

Le revenu subit une nouvelle érosion mais reste le meilleur des spécialisés

- Des pratiques d'élevage extensives
- Des systèmes pâturant, économes sur le distribué, mais pas toujours autonomes
- Les élevages du quart supérieur : plus pastoraux et plus économes en concentré
- Vers plus de ventes en agneaux légers ou non finis ?

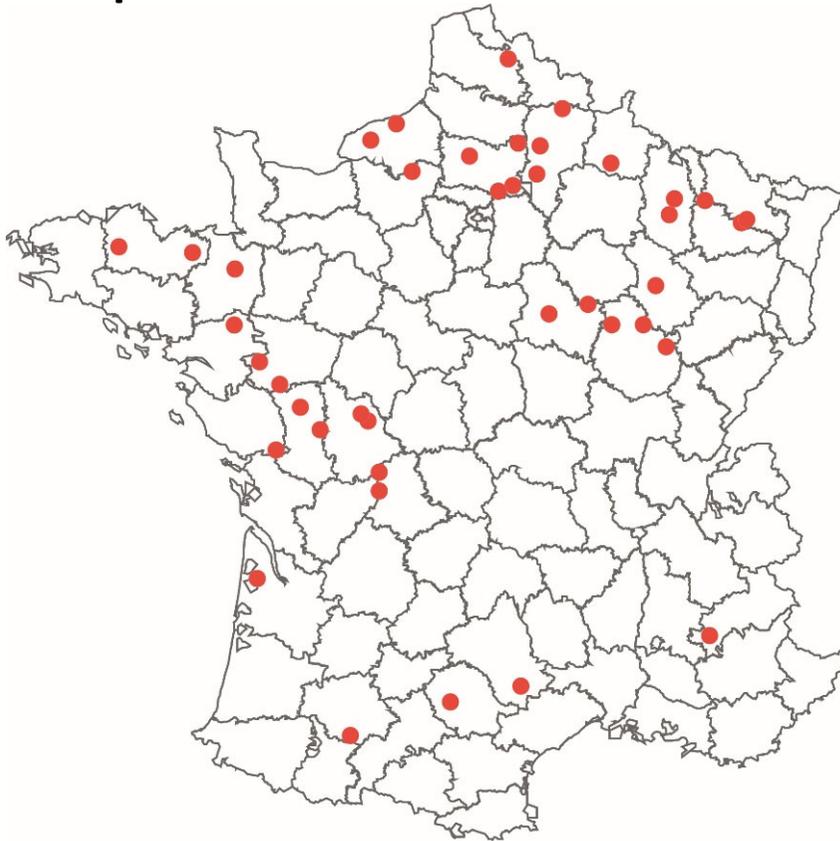


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Ovins viande et grandes cultures

Un rebond conséquent du revenu

Localisation des 32 exploitations

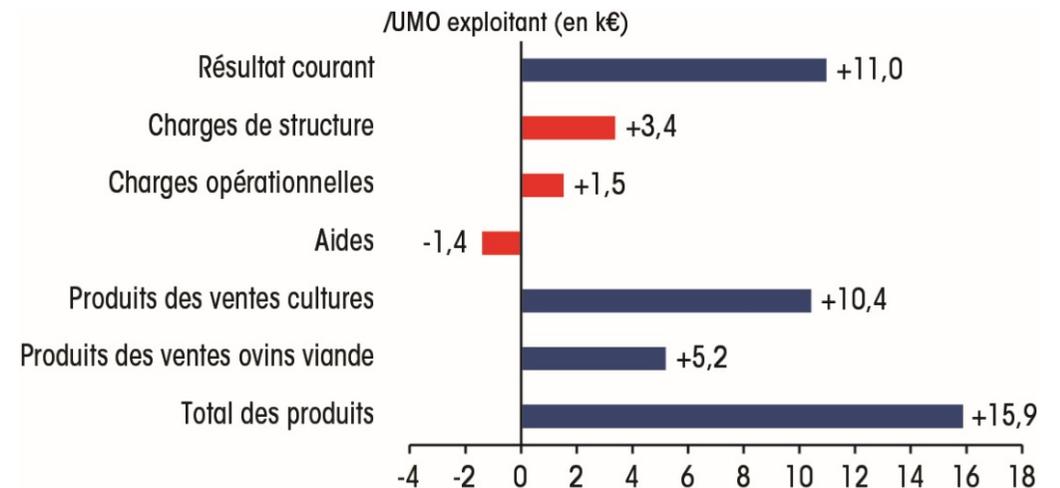


Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

DONNÉES REPÈRES

- 1,7 UMO totales dont 1,3 UMO exploitant
- 140 ha de SAU dont 56 ha de SFP et 84 ha GC
- 474 brebis allaitantes

Evolution estimée des résultats économiques entre 2020 et 2021

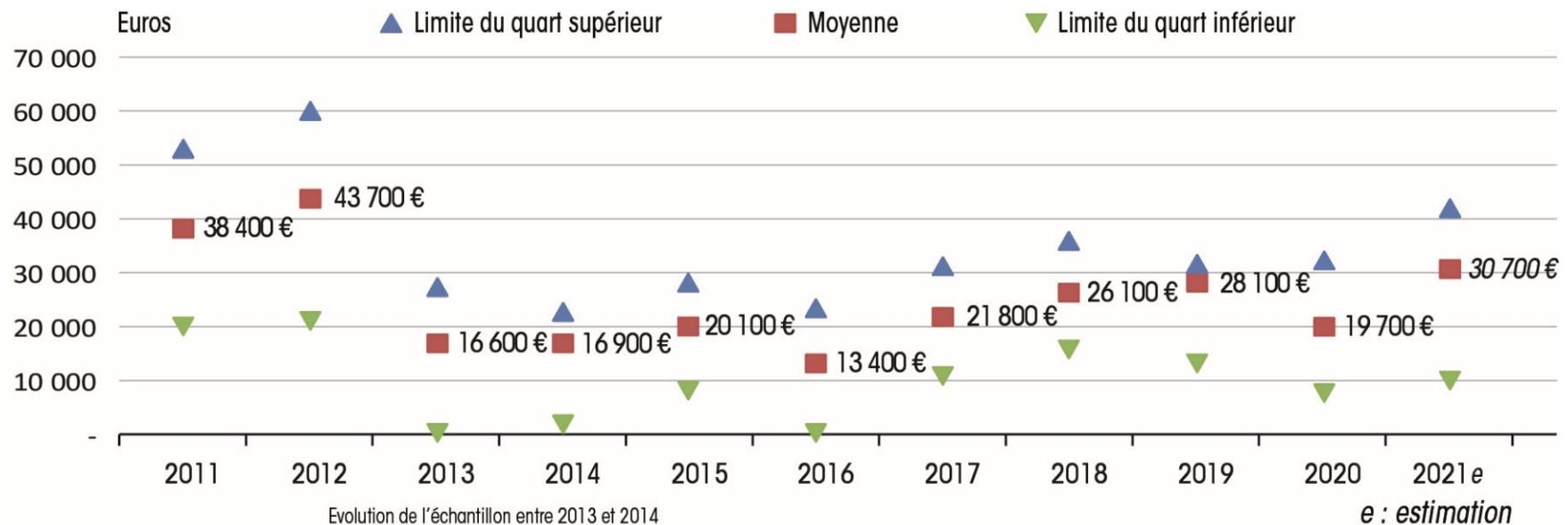


Ovins viande et grandes cultures

Un rebond conséquent du revenu

- Des systèmes productifs et consommateurs de concentré
- Une année aux résultats spectaculaires
- Un quart supérieur très intensif
- Des possibilités de meilleur couplage entre ateliers

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Ovins viande et bovins viande

La hausse du prix des agneaux et des bovins compense la hausse des charges

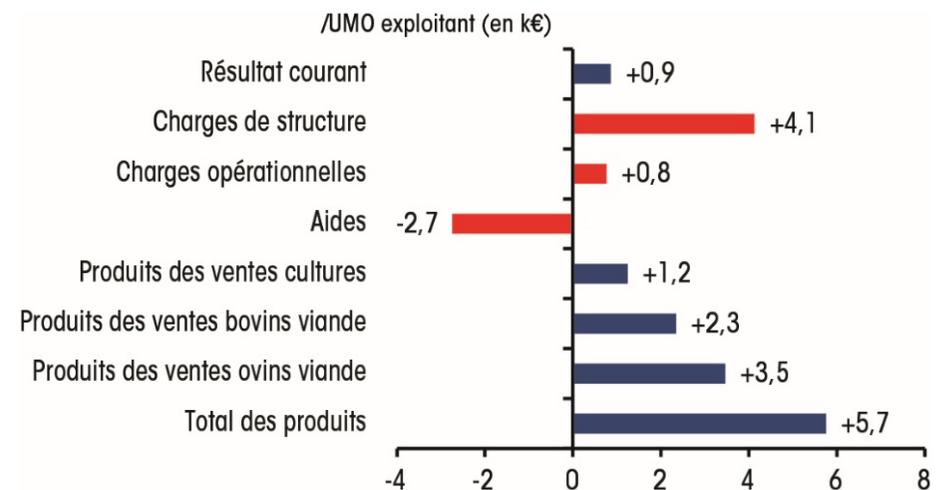
Localisation des 35 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,1 UMO totale dont 1,7 UMO exploitant
- 185 ha de SAU dont 152 ha de SFP
- 405 brebis allaitantes et 68 vaches allaitantes

Evolution estimée des résultats économiques entre 2020 et 2021



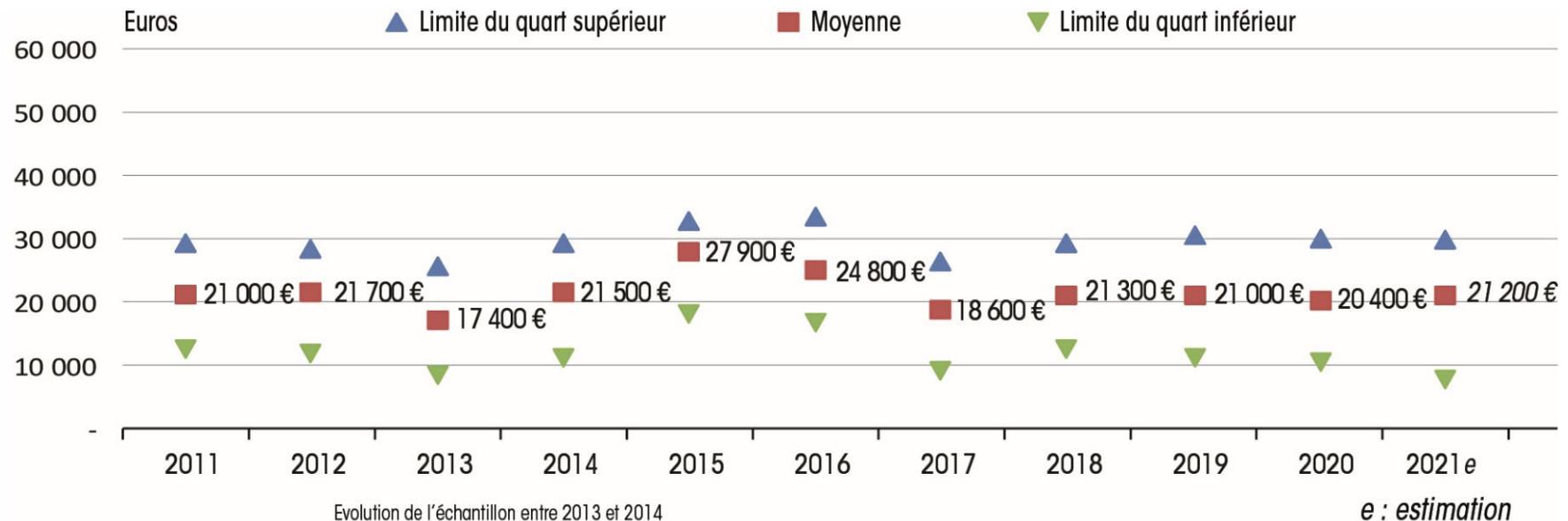
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Ovins viande et bovins viande

La hausse du prix des agneaux et des bovins compense la hausse des charges

- Des produits en hausse, bovins comme ovins
- Moins d'achats de fourrages, mais des concentrés plus chers
- Un résultat en légère hausse
- Quart supérieur : plus productif et plus efficient

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Ovins laitiers, livreurs du Nord-Occitanie

Un revenu en hausse, après 5 années de baisse

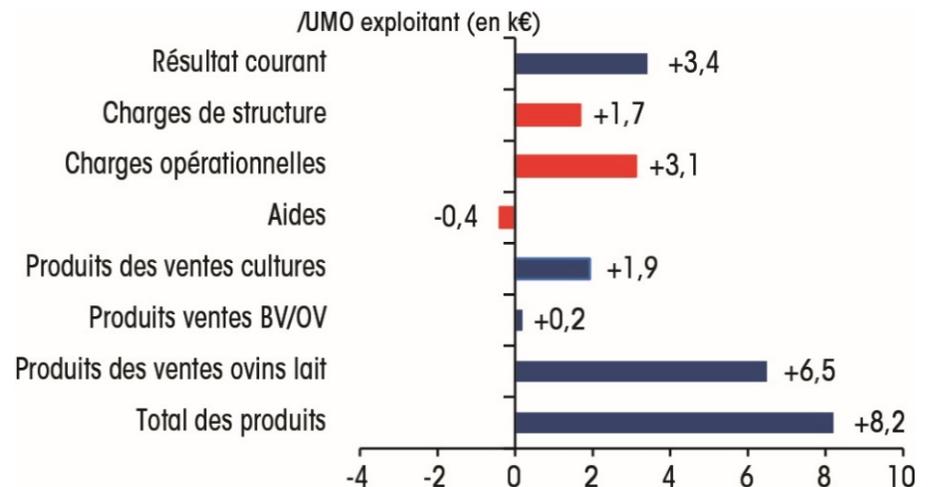
Localisation des 27 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,7 UMO totales dont 2,1 UMO exploitant
- 99 ha de SAU dont 76 ha de SFP
- 435 brebis présentes, 149 200 litres de lait
- 70% d'exploitations spécialisées

Evolution estimée des résultats économiques entre 2020 et 2021

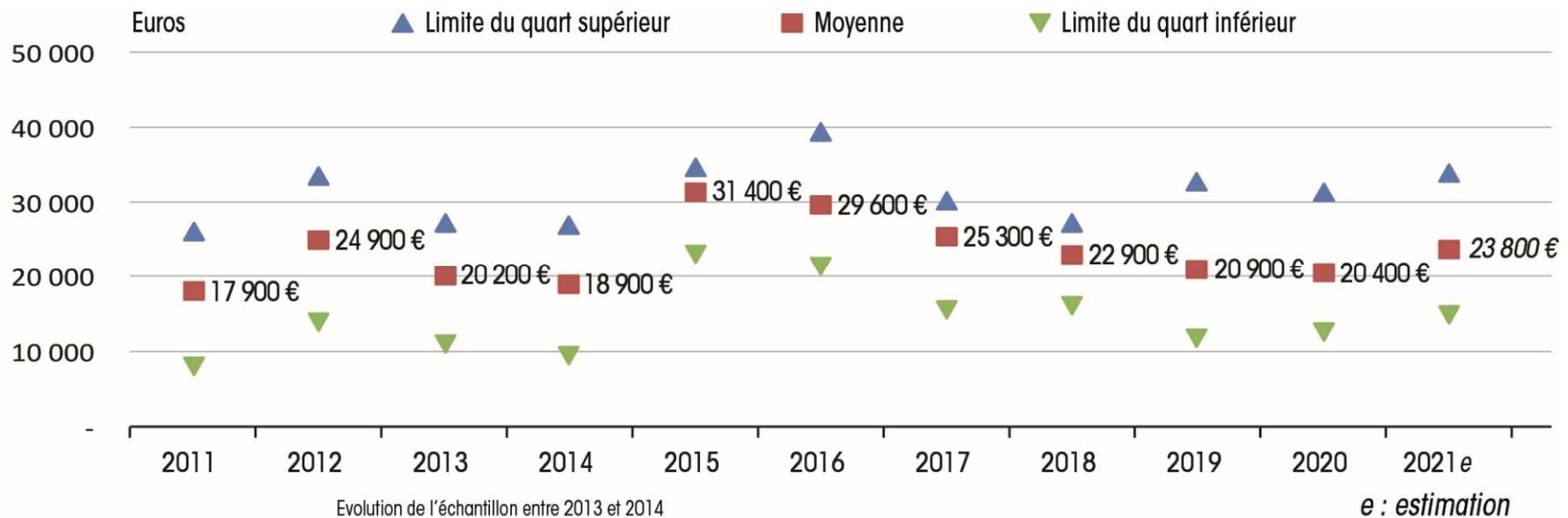


Ovins laitiers, livreurs du Nord-Occitanie

Un revenu en hausse, après 5 années de baisse

- Production laitière en hausse
- Augmentation du prix du lait et du prix des agneaux
- Revenus en hausse malgré la progression des charges

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Ovins laitiers, livreurs des Pyrénées-Atlantiques

Les revenus restent faibles malgré la hausse du produit lait

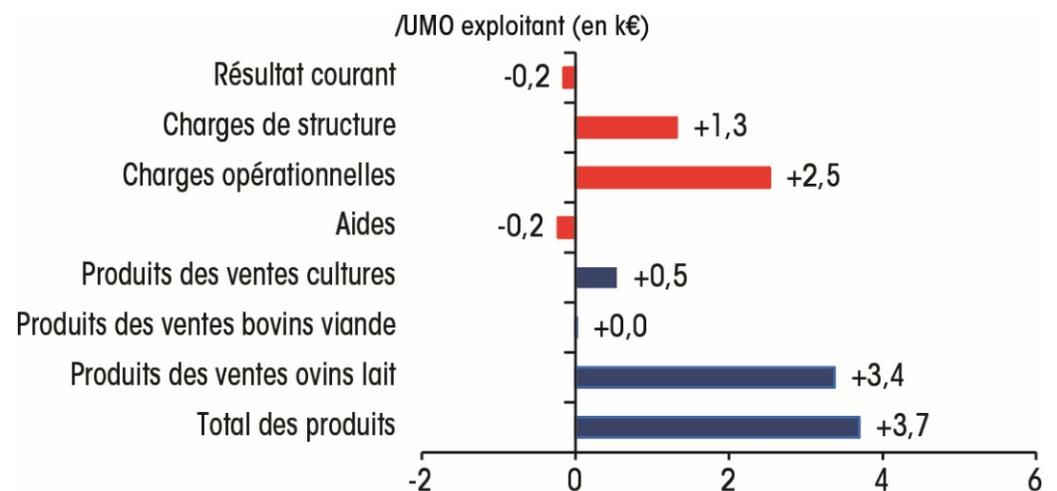
Localisation des 21 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,1 UMO totales dont 1,6 UMO exploitant
- 39 ha de SAU dont 37 ha de SFP
- 375 brebis présentes, 70 100 litres de lait
- 76% d'exploitations mixtes (19 VA dans ce cas)

Evolution estimée des résultats économiques entre 2020 et 2021



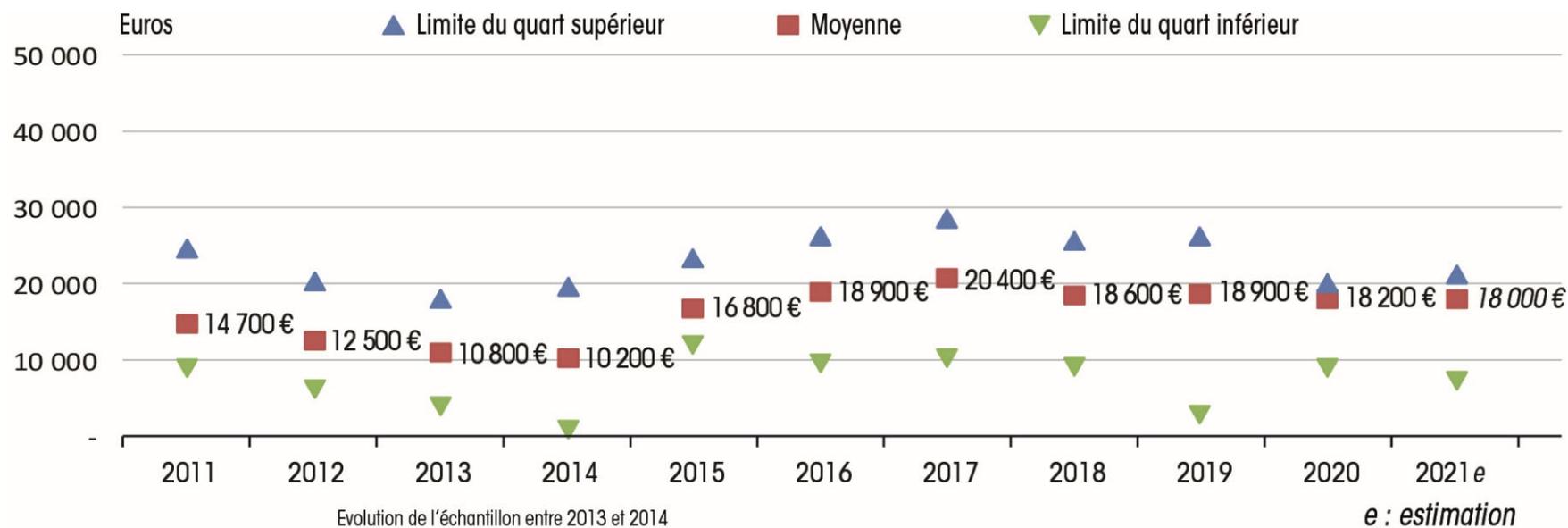
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Ovins laitiers, livreurs des Pyrénées-Atlantiques

Les revenus restent faibles malgré la hausse du produit lait

- Nouvelle hausse de la production laitière
- Augmentation du prix du lait, mais baisse du prix des agneaux
- Des charges opérationnelles en forte hausse, en lien avec l'évolution du prix des aliments
- Les revenus sont stables mais restent faibles

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Contributeurs

Cette publication a mobilisé :

- **Inosys Réseaux d'élevage :**
 - Filière allaitante : Philippe ALLAIX (CA 42), Nathalie AUGAS (16), Maeva ANTHEME (CA 26), Jean-Louis BALME (CRA Occitanie), Toinon BEAUDE (CA 60), Maurane BEAUMONT (CRA Pays de la Loire), Marie-Line BARJOU (CA 87), Jean-Claude BAUP (CA 32), Marie BREISSAND (CA04), Dominique CANDAU (CA 88), Céline CLEMENT (Synd. Ovin 79), Manon CORTEZ (CA 30), Dominique DELMAS (CA 12), Alain DEMOULIN (CA 51), Claire DOUINE (CA 76), Camille DUCOURTIEUX (CA 24), Jean-Pierre DUGAT (CA 33), Benoît ESMANGIAUD (CA 06) Laurent FICHET (CRA Pays de la Loire), Aurore GERARD (CA 21), Alain GOUEDARD (CRA Bretagne), Béatrice GRIFFAULT (CA 86), Emilie GUERRE (CA 55), Lucille GUYARD (CA 03), Claire GUYON (CA 84), Julia HOUVENAGHEL (CA 08), Laurent KELLER (CA 54), Margaux KENENS (CA 10-52), Elodie LAGIER (CA 05), Anne-Julie METIVIER (EDE 81), Stéphane MIGNE (CRA Pays de la Loire), Mélody MOISSET-BRUANT (CA 11), Pauline PEREZ (Bovins-Croissance 66), Aurore PRIEUR (CA02), Rodolphe PUIG (CA46), Christophe RAINON (CA 58), Anne REEB (CA 31), Fanny SAUGUET (CA 13), Jean-Pierre SAULET-MOES (CA Alsace), Daniëlle SENNEPIN (CA 23), Gaïane SEYCHAL (CA 63), Christelle VAILLANT (CA 57), François VALENTIN (CA 48), Fabrice VASSORT (CA 43), Catherine VENINEAUX (CA 38), Claude VINCENT (CA 36), Thomas WARTEL (CA 59-62).
 - Filière laitière : Jean BEUDOU (CA 64), Bixente DOYENARD (CA 64), Lauréline DROCHON (Confédération de Roquefort), Isabelle HAICAGUERRE (CA 64), Jean-Claude MATHIEU (Maison de l'élevage 81), Sandrine MERLIN (CA 64), Gilles NOUBEL (UNOTEC), Nathalie RIVEMALE (CA 48), Odile SALLATO (CA 64), Carole VERSAUD (CA 64), Jean-Christophe VIDAL (CA 12).
- **Institut de l'Élevage** : Catherine DE BOISSIEU, Carole JOUSSEINS, Maxime MAROIS, Marie MIQUEL, Aurore PRIEUR, Gilles SAGET
- **Les éleveurs suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.**

Rédacteurs

- Cette publication a mobilisé :
 - **Département Economie de l'Institut de l'élevage :**
BELLET Vincent, MATRAS Cassandre, MORIN Emmanuel,
PUVILLAND Corentin

En savoir plus

Vincent BELLET : vincent.bellet@idele.fr

Emmanuel MORIN : emmanuel.morin@idele.fr